LA LIBERTÉ
Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

ACTUEL

LA SFM EN BRIS DE SON RÈGLEMENT

Le conseil d'administration de la SFM n'entend pas respecter le règlement administratif adopté lors de l'Assemblée générale du 13 mai quant à la composition de son comité de gouvernance.

3

ACTUEL

NOUVELLE ÉGLISE VIETNAMIENNE

La paroisse Saint-Philippe Minh aura bientôt une nouvelle église à Saint-Boniface. Une bonne nouvelle pour cette communauté qui, depuis l'arrivée des premiers Boat People au début des années 1980, est passée de 50 à 600 fidèles.

6-7

RELAX AND READ FRENCH

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 104 N°14 • DU 5 AU 11 JUILLET 2017
SAINT-BONIFACE

Inclusion des jeunes ayant des besoins spéciaux :
UN APPUI QUI FAIT LA DIFFÉRENCE



photo : Daniel Bahuaud

Mireille Bazin-Berryman (à gauche) et son époux Gaston Berryman (à droite) se considèrent chanceux que leur fils de neuf ans, Cade (au centre) ait pu fréquenter, grâce en partie à une aide gouvernementale, la garderie du P'tit bonheur lorsqu'il était d'âge préscolaire.

Ils ont témoigné dans cette édition en réponse à la tentative du gouvernement provincial de supprimer le soutien financier pour l'inclusion des jeunes ayant des besoins spéciaux en milieu préscolaire. Ils se réjouissent que cette décision ait été renversée afin que d'autres familles avec les mêmes défis puissent bénéficier des mêmes avantages qu'eux.

L'expérience a vraisemblablement préparé leur fils Cade, trisomique, à mieux intégrer la salle de classe. De plus, comme le souligne à la fois Mireille Bazin-Berryman et Marie Rosset, la directrice du P'tit bonheur, le temps passé en garderie a permis à Cade de se faire des amis et à suivre des consignes en suivant l'exemple de ses camarades.

L'intégration d'enfants à besoins spéciaux dans les garderies est aussi bénéfique pour les autres enfants car ils apprennent d'importantes leçons de vie grâce à la présence de leurs camarades. | **Page 5.**

CITATION DE LA SEMAINE

« Pour ne pas suivre le règlement, il faudrait qu'il y ait une raison vraiment importante. Dire que la SFM est en transition, ce n'est pas une bonne excuse. »

Le président du Comité de refonte de la SFM, Raymond Lafond, exprime sa surprise que le conseil d'administration de l'organisme porte-parole ait choisi d'ignorer le règlement administratif en vigueur depuis le 13 mai . | **Page 3.**

Veuillez noter que La Liberté ne sera pas publiée les 26 juillet et 2 août.

Mais nos bureaux restent ouverts.

Le SOMMAIRE

Tadens Mpwene et *La Liberté* vous offrent en exclusivité la bande dessinée ***Nelson au Manitoba***. Une collaboration née de l'envie d'ouvrir un dialogue sur l'intégration des nouveaux arrivants.

Le dessinateur-coloriste est né en République démocratique du Congo et est arrivé au Manitoba il y a plus de deux ans pour étudier à l'Université de Saint-Boniface en Administration des affaires.



NELSON AU MANITOBA

Au Garage Café, sur le boulevard Provencher...

Le Garage Café

Shalom, Salamale-Koum, Barouh ata...

Shalom, Salamale-Koum, Barouh ata...

Shalom, Salamale-Koum, Barouh ata...

Après le concert...

J'ai adoré la dernière tune, mais j'ai rien compris aux paroles !

C'est une chanson d'Alpha Blondy "Jerusalem" qui prône la paix par la tolérance dans les diverses religions.

Ouais, pour moi c'est douloureux de voir ce qui est parfois fait au nom de l'Islam alors que la plupart des musulmans sont comme moi et prônent la paix.

Ça me touche beaucoup que tu chantes la "PAIX". Je veux continuer de vivre dans un pays qui défend le multiculturalisme.

DRIiiiii

23

DESSINS : TADENS MPWENE • SCÉNARIO : LA LIBERTÉ

À retrouver chaque semaine en page 2 du journal.

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : 204- 237-4823
Télécopieur : 204-231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi






Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ JOURNAL | LA LIBERTÉ COMMUNICATION

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN | la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice adjointe et coordonnatrice de La Liberté communication :
Lysiane ROMAIN | promotions@la-liberte.mb.ca
Rédacteur en chef associé :
Bernard BOCQUEL | bbocquel@mymts.net
Journalistes :
Daniel BAHUAUD | redaction@la-liberte.mb.ca
Barbara GORRAND | presse3@la-liberte.mb.ca
Valentin CUEFF | presse2@la-liberte.mb.ca
Gavin BOUTROY | presse8@la-liberte.mb.ca
Chef de la production : **Véronique TOGNERI** | production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** | administration@la-liberte.mb.ca
Adjointe administrative : **Marta GUERRERO** | reception@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**
Publi-reporters :
Léo GAUTRET | presse1@la-liberte.mb.ca
Morgane LEMÉE | presse5@la-liberte.mb.ca
Elisabeth VETTER | presse7@la-liberte.mb.ca
Manella VILA NOVA | presse4@la-liberte.mb.ca
Amine ELLATIFY (vidéos) | presse6@la-liberte.mb.ca

LA LIBERTÉ COMMUNICATION est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

LETTRES À LA RÉDACTION

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'auteur(e) soit identifiable (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante à l'adresse : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**.

Veuillez noter que les chroniques, lettres et tribunes libres publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteur(e)s et pas forcément celle du journal.

ANNONCES PUBLICITAIRES

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ABONNEMENT

Contactez reception@la-liberte.mb.c.a ou 204-237-4823.

L'abonnement annuel : **Manitoba :** 64,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. » Canada

ACTUALITÉS

UN COMITÉ NON CONFORME AUX RÈGLEMENTS DE LA SFM

Une décision qui « ne tient pas debout »

Le conseil d'administration (CA) de la Société de la francophonie manitobaine a annoncé le nom des membres de son comité de mise en candidature pour le futur CA de l'organisme, en prévision de sa prochaine Assemblée générale annuelle en octobre.

Le hic : sa composition n'est pas conforme au nouveau règlement administratif de la SFM, voté en Assemblée générale extraordinaire et en vigueur depuis le 13 mai.


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le 30 juin, le CA de la SFM a annoncé la composition de son comité de mise en candidature. Stéphany Halikas et Jacques Saquet, deux membres du CA, travailleront avec Mohamed Doumbia, le conseiller en immigration d'affaires au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

Stéphany Halikas, la responsable du comité de mise en candidature, explique ce choix :

« Nous voulions représenter la diversité de la francophonie. Avec Jacques Saquet, le rural est représenté. Mohamed Doumbia apporte une perspective immigrante. Et je représente la jeunesse et l'urbain. »

Selon l'Article 8 du nouveau règlement administratif de la SFM, le comité de mise en candidature est chargé d'inviter les membres en règle à soumettre des candidatures pour l'élection au conseil d'administration, au moins 60 jours avant l'AGA, qui aura lieu le 12 octobre. Quatre personnes sont à élire au nouveau CA. Le comité doit remettre au CA une liste de candidats recommandés et cette liste doit être publiée au moins 21 jours avant l'AGA.

Or, selon Raymond Lafond, le président du Comité de refonte de la SFM, le comité de mise en candidature, tel qu'il est constitué, n'est pas conforme au règlement administratif de la SFM.

« La section d - 4 de l'Article 13.2 du règlement est claire et précise. C'est le comité de gouvernance qui assume la responsabilité du comité de mise en candidature. Le comité de gouvernance est composé de trois administrateurs du CA qui ne siègent pas au comité exécutif, d'un avocat et d'un comptable professionnel agréé. Ces deux derniers ne doivent pas être membres du CA de la SFM. »

Or le CA actuel n'a pas formé de comité de gouvernance.

Stéphany Halikas se justifie : « Nous sommes en période de transition. Ce n'est pas notre place de créer ce comité de gouvernance. On préfère que ce soit le nouveau CA qui l'établisse. Et puisque le nouveau CA n'a pas encore été mis sur pied, nous avons décidé de créer un comité de mise en candidature transitoire. »

Pour Raymond Lafond, la décision du CA de la SFM « ne tient pas debout ». « Je ne comprends pas pourquoi on ne devrait pas suivre le règlement administratif en vigueur. Je ne sais pas comment le CA va faire à la prochaine AGA pour justifier sa décision.

« Pour ne pas suivre le règlement, il faudrait qu'il y ait une raison vraiment importante. Il faudrait qu'il y ait des raisons qui rendraient la chose impossible. Dire que la SFM est en transition, ce n'est pas une bonne excuse. »

D'ailleurs, l'Article 16 de l'ancien règlement administratif adopté le 4 novembre 1989 est précis et donne raison à Raymond Lafond : « Le présent règlement peut uniquement être modifié par résolution adoptée au 2/3 des voix lors de l'Assemblée générale annuelle ou d'une Assemblée générale extraordinaire convoquée à cette fin.

« À moins d'indication contraire par l'Assemblée, toute modification au présent règlement entre en vigueur à la clôture de l'Assemblée générale où la modification a été adoptée. »

Et Stéphany Halikas de rajouter : « Je comprends qu'on pourrait être perçu comme étant en bris du règlement administratif. Mais on ne voulait pas créer un comité de gouvernance qui serait défait et recréé d'ici quelques mois, après l'AGA. »

Pourtant, selon le règlement administratif de la SFM, le comité « transitoire » établi par le CA de la SFM devra de toutes les façons être défait pour faire place à de nouveaux membres après l'élection d'octobre 2017.


Archives La Liberté
Stéphany Halikas.


Archives La Liberté
Raymond Lafond.

LA SFM EN BRIS DE SON RÈGLEMENT ADMINISTRATIF

LA SITUATION EN BREF

Ce que dit le règlement administratif de la SFM en vigueur depuis le 13 mai :

Le comité de gouvernance / comité de mise en candidature doit être composé de :

• 3 membres du CA de la SFM (qui ne siègent pas au comité exécutif)

• 1 comptable professionnel agréé (externe au CA de la SFM)

• 1 avocat (externe au CA de la SFM)

Pourtant, le comité de mise en candidature transitoire établi par le CA de la SFM est composé de :

• 2 membres du CA de la SFM (qui ne siègent pas au comité exécutif)

• 1 membre de la communauté qui n'est ni comptable professionnel agréé, ni avocat.

Éditorial



par Bernard Bocquel
bbocquel@mymts.net

Le piège de la nation

Ce n'était qu'une question de temps. Et le gouvernement du fédéraliste libéral Philippe Couillard a décidé voilà quelques semaines qu'il était opportun de redire au pays tout entier que le Québec était une nation. Il a exposé à nouveau sa conviction dans un document qui s'applique, sans arrière-pensée polémique, à justifier sa « politique d'affirmation ».

À la page 102 de *Québécois, notre façon d'être canadiens*, on peut lire : « Le Québec entend rappeler, à chaque occasion où cela sera pertinent, qu'il a toujours considéré que sa participation et sa contribution à la fédération ont comme source, d'abord et avant tout, une identité nationale antérieure à l'État canadien. »

Les auteurs auraient pu citer à l'appui de cette évidence un commentaire de Sir James Henry Craig, le gouverneur de la colonie britannique en 1810. Cette année-là, il se plaint de la « portion canadienne » de la représentation en Chambre : « En vérité, il semble que ce soit leur désir d'être considérés comme formant une nation séparée ».

Il faut saluer le bel opportunisme dont ont su alors faire preuve les gens du Bas-Canada qui n'avaient pas le goût de devenir anglais, protestant, ou les deux à la fois. Car la nation au sens moderne, si elle est une idée qui fait son chemin tout au long du 18e siècle, est vraiment mise en pratique après la Révolution française de 1789.

C'est le constat auquel est parvenue la chercheuse française Anne-Marie Thiesse dans un ouvrage en tous points remarquable (1). Dès son introduction, elle souligne : « Rien n'est plus international que la formation des identités nationales. Le paradoxe est de taille puisque l'irréductible singularité de chaque identité nationale a été le prétexte d'affrontements sanglants. Elles sont bien pourtant issues du même modèle. [...] La véritable naissance d'une nation, c'est quand une poignée d'individus déclare qu'elle existe et entreprend de le prouver. »

Ils ont été légion sous tous les horizons à s'atteler à la tâche, modulant les critères nécessaires selon les époques et les circonstances. L'essentiel, quand il est question de nation, c'est d'être affirmatif quant à son existence et d'en assurer souvent la promotion. Au Canada français, l'exercice avait été ritualisé le 24 juin dans le cadre de la Saint-Jean-Baptiste, devenue, pour cause de sécularisation de la société québécoise, la Fête nationale.

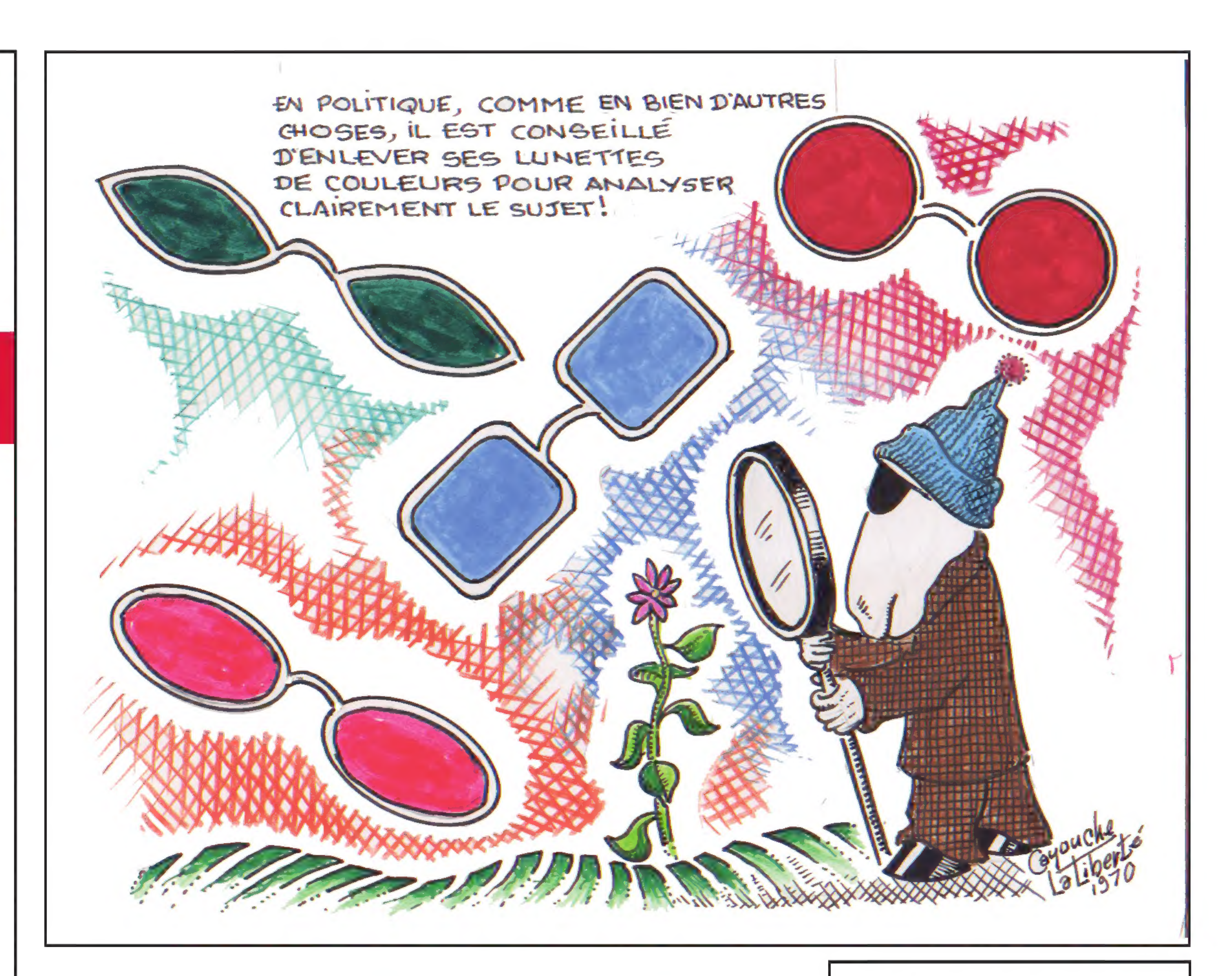
En 2006, alors que les partis politiques fédéraux faisaient les yeux doux au Québec, l'occasion était parfaite pour tâcher de renforcer le sentiment national. *La Liberté* du 25 octobre 2006 crut bon de publier un texte de Benoit Pelletier, alors ministre dans le gouvernement libéral de Jean Charest. Il assurait que « le Québec est bel et bien une nation au sens sociologique et politique. En effet, les Québécois forment un groupe qui est conscient de son identité, de son unité. Vivant au sein du seul État francophone en Amérique du Nord, les Québécois sont nourris par une volonté de vivre et de faire face à l'avenir ensemble. »

Quelques semaines plus tard, le 27 novembre 2006, pour tenter de couper court à une controverse, la Chambre des communes reconnaissait que « les Québécois et les Québécoises forment une nation au sein d'un Canada uni ».

Dans le cas des Canadiens français/Québécois, le concept de nation a pris pour les raisons historiques (sur lesquelles il est inutile d'insister ici) une dimension existentielle, quasi sacrée. Toute revendication québécoise spécifique se fonde forcément sur l'idée de nation, cette invention conçue comme outil de cohésion des gouvernants. Dans le cas québécois, cohésion et revendication font un. À preuve le plus récent document du gouvernement québécois (p. 55) : « [...] si des négociations constitutionnelles devaient un jour être tenues [...] la reconnaissance constitutionnelle de la Nation québécoise sera toujours primordiale pour le Gouvernement du Québec. »

Que le ton du document soit conciliatoire ou non ne change rien à la réalité. La vieille idée de nation, qui a engendré et qui entraîne encore et toujours des poussées de fièvre nationalistes, c'est-à-dire de repli sur soi, de glorification de particularismes, est un piège. Un piège peut-être mortel à un temps où l'Humanité, que l'on sent bien une, a tant besoin d'ouverture, tant besoin de s'extraire du schéma national étroit pour enfin accéder à l'universel.

(1) Anne-Marie Thiesse, la création des identités nationales – Europe 18e-20e siècle. Éditions du Seuil. Première édition mars 1999.



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante à l'adresse **la-liberte@la-liberte.mb.ca.**

Prière à Sainte-Anne

FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Sainte-Anne » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le premier contenant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

D. L.

Le Calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
204-233-ALLÔ (2556) 1-800-665-4443
Télec : 204-977-8551 233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'évènements, seuls les détails principaux des activités figurent. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca/calendrier

4 juillet au 25 août • Camplus sur campus • Université de Saint-Boniface • 204-233-0210

5 juillet • Mercredi en Musique – Jocelyne Baribeau • Festival du Voyageur • 204-237-7692

6 juillet • AGA – Conseil francophone de Saint-Boniface de Développement et Paix • Paroisse Saint-Eugène • 204-231-2848

9 juillet au 11 août • Camps catholiques • Saint-Malo • 204-231-7036

11 juillet • Concert d'été du Chœur en Supplément'Air • L'Alliance chorale Manitoba • 204-233-7423

11 juillet • Soirée Bibliothèque • Sainte-Geneviève • 204-878-9488

12 juillet • Films ONF pour enfants à la Biblio • Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332

13 juillet • Commémoration du centenaire de l'apparition de la Sainte Vierge aux enfants à Fatima • Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Secours, Saint-Norbert • 204-269-3240

13 juillet • Soirée francophone des Goldeyes • Parc Shaw Park • 204-233-ALLÔ

14 juillet • Fête nationale française • Union Nationale française du Manitoba • 204-202-4897

14 juillet • Blues, blanc, rouge • Alliance française • 204-477-1515

14 au 16 juillet • Folies Grenouilles • Saint-Pierre-Jolys • 204- 226-0527

18 juillet • Soirée francophone • Strong Badger Coffeehouse • 204-500-1382

20 juillet • LEGOmanie à la Biblio • Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332

20 au 30 juillet • La Cantatrice chauve au Festival international de théâtre Fringe Winnipeg • 188Princess • 204-233-2556

28 juillet au 13 août • Jeux d'été du Canada • Winnipeg, Gimli, Parc Birds-Hill, et Kenora • 204-233-ALLÔ

8 août • TiBert le Voyageur à la Biblio • Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332

10 août • Tournoi de golf Lucien Guénette • Parcours de golf de Lorette • 204-235-0670

10 août • L'ultime défi de construction à la Biblio • Bibliothèque de Saint-Boniface • 204-986-4332

13 au 19 août • Pavillon canadien-français de Folklorama • CCFM • 204-233-8972

19 août • Pique-nique • Union Nationale française du Manitoba • 204-202-4897

27 août • La Garden Party • Maison des artistes francophones • 204-233-ALLÔ

Programmations :

Mercredis • Les petits rouge gorges • Centres de la Santé de la Femme

Mercredis • Mercredis en musique • Jardin de sculptures de Saint-Boniface

Jeudis • J'arrête de fumer • Accès-Access Saint-Boniface

Vendredis • Vendredis Folk • Stella's au CCFM

Samedis • Heure de compte en famille • Bibliothèque de Saint-Boniface

Expositions d'art :

Celui qui repousse de nouveau • Maison des artistes visuels

Expositions intérieures / Alexis Lagimodière-Grisé • Maison des artistes visuels

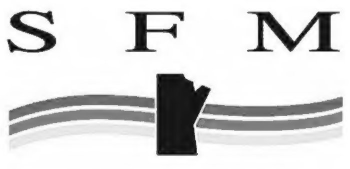
Exposition sur la nation métisse • Centre du Patrimoine

Exposition culturelle canadienne-française • Galerie du CCFM

Il est à noter que la prochaine édition du calendrier communautaire sera publiée dans La Liberté du mois de septembre.







Le calendrier est publié dans le journal UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer les détails de vos évènements du mois suivant, avant le dernier mercredi du mois.

La nécessité d'appuyer les enfants ayant des besoins spéciaux en garderie

« Leurs besoins sont réels »

Lorsque le gouvernement provincial de Brian Pallister a proposé, fin juin, de mettre en veilleuse les demandes de financement supplémentaire pour les enfants d'âge préscolaire ayant des besoins spéciaux et qui fréquentent des garderies, le tollé qui a suivi a mis en relief les besoins criants des jeunes et des familles.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Michèle Demarcke, la directrice de la garderie Les Enfants Précieux, est « soulagée que la Province ait changé son fusil d'épaule et ait restauré les demandes de financement supplémentaire pour son Programme de soutien à l'inclusion dans les garderies ».

« J'ai beaucoup de contacts dans les garderies. C'était incroyable à quel point les familles qui attendaient du financement ont soudainement obtenu l'appui de la Province, après avoir attendu des mois et des mois sans le moindre signe de vie. L'article du Winnipeg Free Press du 24 juin, qui a dévoilé les intentions originelles de la Province, a fait énormément de bien. Le ministre des Familles, Scott Fielding, s'est vu obligé de renverser sa décision.

« Ce choix a été le bon. La Province doit avancer, non pas faire des pas en arrière. En fait, il faut même plus d'appui. On dit souvent que ça prend un village pour élever un enfant. Dans le cas des enfants ayant des besoins spéciaux, c'est n'est pas un cliché. J'ai deux filles autistes. Et même avec l'appui et le soutien constant de mon mari, d'une travailleuse familiale à la maison, des éducatrices très qualifiées qu'on avait aux Enfants Précieux lorsqu'elles étaient d'âge préscolaire, ce n'était pas chose facile.

« C'est un défi pour toutes les familles. À deux, c'était *tough*. Je ne peux pas imaginer comment ça doit être pour les familles monoparentales. Ou encore pour les nouveaux arrivants, qui ne savent pas où chercher des appuis. »

Mireille Bazin-Berryman, la mère d'un garçon trisomique, abonde dans le même sens.

« Lorsque Cade avait trois mois, nous avons obtenu un diagnostic médical. On a pu avoir les services d'un physiothérapeute, d'un ergothérapeute et d'un orthophoniste de l'ORS de Winnipeg. Ces spécialistes viennent chez nous et se rendaient aussi à la garderie du P'tit bonheur lorsque Cade était d'âge préscolaire. »

Le diagnostic médical a également permis à Cade d'être placé sur la liste d'attente de la Province pour le Programme de soutien à l'inclusion dans les garderies. Mireille Bazin-Berryman élabore :

« Je ne peux pas imaginer où serait rendu notre fils sans ce programme. Avant que Cade ait pu fréquenter le P'tit bonheur, la propriétaire d'une garderie familiale locale a refusé de l'accepter. Probablement parce qu'elle craignait le défi que représentait un enfant avec des besoins spéciaux. Pourtant, la Province aurait défrayé les coûts équivalents à ceux d'une autre place dans sa garderie. Avec un enfant de moins dans la garderie, la Province estime que l'aide offerte à l'enfant est plus facile à rendre.

« Je suis reconnaissante que Cade ait pu fréquenter le P'tit bonheur. Les spécialistes de l'ORS de Winnipeg consultaient les éducatrices, ce qui a préparé le terrain pour l'intégration de Cade dans la salle de classe.

« Et puis il y a eu tout un impact sur la socialisation de notre garçon. En côtoyant les jeunes à la garderie, il a beaucoup appris. Mon époux Gaston et moi sommes heureux que la garderie ait contribué à cet aspect fondamental de son cheminement. »

Le docteur Carrie Walters est la gestionnaire principale du programme pour personnes autistes de Saint-Amant. Selon la psychologue, « l'expérience de la garderie permet de tisser des amitiés, ce qui est fondamental pour tout enfant, y compris les jeunes ayant des besoins spéciaux. Ce n'est pas parce qu'on est autiste qu'on doit se confiner à la maison.

« Par ailleurs, les enfants ayant des besoins spéciaux peuvent se préparer pour l'école dès un bas âge, grâce à la garderie. Un enfant peut apprendre à suivre une routine, se mettre en ligne et pratiquer d'autres habiletés qui ne sont pas nécessairement faciles à apprendre. L'interaction avec les pairs peut jouer un grand rôle dans le développement d'un jeune. Ça dépend, bien entendu, des besoins de chaque enfant. Il faut des appuis et des routines à la maison, mais bien des habiletés ne se développement pas à la maison. »

Marie Rosset, la directrice du P'tit bonheur, fait remarquer que « toute la garderie apprend quand un enfant ayant des besoins spéciaux est présent ». « Toutes les activités de la garderie sont conçues pour tous les enfants. Si un jeune a des besoins spéciaux, on va l'inclure. Admettons qu'un petit doit faire une petite physiothérapie quotidienne, comme plier ses genoux 20 fois par jour. On en fera un jeu. Tous les enfants font la physio avec le jeune. Bien sûr, il y a toutes sortes de besoins spéciaux. Un enfant peut être trisomique, comme Cade, ou il peut être autiste. Il peut être hyperactif. Il peut avoir un trouble cardiaque. Malgré ces différents besoins, une chose est certaine : l'inclusion est bonne pour lui. Mais l'inclusion est bonne pour les autres jeunes qui bénéficient d'une autre perspective. Ils apprennent le respect de l'autre. Le respect des différences. »

Étant donné les avantages associés à l'inclusion dans le milieu préscolaire, Marie Rosset estime que la Province « devrait s'engager davantage ». « Depuis un an ou deux, avant les dernières élections, la Province accorde moins de fonds pour des éducatrices qualifiées, de niveau deux ou trois. Ces professionnelles sont des vraies spécialistes, formées pour s'occuper, entre autres, de jeunes ayant des besoins spéciaux.

« On reçoit donc l'équivalent en argent du salaire d'une éducatrice de niveau un. Notre garderie est souvent contrainte à payer la différence salariale pour embaucher une éducatrice plus qualifiée. Et même dans le cas d'enfants qui ne qualifient pas pour le Programme de soutien à l'inclusion, on embauche souvent un employé supplémentaire. Parce que leurs besoins sont réels. »



photo : Daniel Bahuaud

Mireille Bazin-Berryman, Cade Berryman et Gaston Berryman.

Une nouvelle église pour les Vietnamiens de Saint-Boniface

Une foi ancrée dans la culture

En 1980, à peine 50 Vietnamiens assistaient aux messes célébrées à l'ancien Grand séminaire de Saint-Boniface. En 2017, ils sont plus de 600 fidèles à prier en vietnamien. Et leur paroisse, Saint-Philippe Minh, aura bientôt une nouvelle église.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

La dédicace de la nouvelle église de Saint-Philippe Minh, située au 615, rue La Flèche à Saint-Boniface, aura lieu le 9 juillet.

Hai Duy Nguyen, un prêtre du diocèse de Xuan Loc, une région du sud du Vietnam, est en prêt de service à l'Archidiocèse de Saint-Boniface depuis 2014. Le curé de la paroisse se réjouit que les travaux, qui se chiffrent à 3,6 millions $, tirent à leur fin.

« L'idée de construire une église a d'abord été lancée en 2015. Et la construction a été entamée le 6 mai 2016. Il était temps. Depuis que la paroisse a emménagé, en 1998, dans l'ancien Petit séminaire, nous célébrons nos messes dans une petite salle qui a été convertie en chapelle. Il n'y a pas beaucoup de place. À Noël et à d'autres temps forts, c'est impossible d'accueillir tout le monde. La nouvelle église, construite sur le site de l'ancienne cour intérieure du Petit séminaire, sera un très bel endroit où nous pourrons célébrer notre foi dans notre langue. »

Hai Duy Nguyen rappelle que « l'expression de la foi passe par la langue et la culture ». « Le nouvel autel a été fabriqué au Vietnam. De plus, nos statues de la Sainte-Famille et de Notre Dame de La Vang ont été sculptées au Vietnam. Notre Dame de La Vang, qui est apparue en 1798 à des Vietnamiens catholiques persécutés, aura des traits asiatiques. L'enfant Jésus qu'elle porte dans ses bras aussi. Pour nous, c'est important de donner à nos prières, à nos célébrations et même nos images sacrées un visage tout vietnamien. »

Viet Cong Pham abonde dans le même sens. L'enseignant à la retraite a dirigé le centre scolaire de la paroisse de 2004 à 2010.



photo : Daniel Bahuaud

L'abbé Hai Duy Nguyen et Viet Cong Pham, dans la nouvelle église de Saint-Philippe Minh.

« L'église Saint-Philippe Minh assure la cohésion d'une bonne partie de la communauté vietnamienne. C'est elle qui nous réunit. Nous nous rassemblons pour prier, mais aussi pour célébrer qui nous sommes.

« Au centre scolaire, nos 150 élèves suivent des cours de religion, bien sûr. Mais ils y apprennent le vietnamien grâce au dévouement d'une vingtaine d'enseignants et d'auxiliaires bénévoles. Nous avons des élèves de la maternelle à la 8e année. C'est un défi parce que nous n'avons pas beaucoup de ressources financières. Nous obtenons notre matériel pédagogique des États-Unis, où il y a une bonne centaine d'écoles vietnamiennes.

« Chez nous, ces jeunes peuvent s'imprégner de la culture vietnamienne. On organise souvent des évènements culturels, comme des concerts. Maintenant que nous aurons notre église, l'ancienne chapelle servira de salle culturelle pour ces célébrations. Et puis les élèves participent aux activités jeunesse du Mouvement eucharistique, qui ressemble aux scouts. Elles se déroulent en vietnamien. On a une cinquantaine d'étudiants internationaux du Vietnam qui nous aident. Ils conversent avec nos jeunes, ce qui les aide à développer leurs habiletés langagières.

« La langue, la culture et la foi sont des legs. Nous voulons que nos jeunes sachent qui ils sont, d'où ils viennent. C'est la raison d'être de notre communauté. »

L'EXTRAORDINAIRE PÉRIPLE DE VIET CONG PHAM, RÉFUGIÉ VIETNAMIEN

De la haute mer vers une terre d'accueil

En mai 1981, Viet Cong Pham a fui le Vietnam, empruntant comme d'autres réfugiés vietnamiens, la voie de la mer. L'enseignant à la retraite raconte comment son périple l'a conduit à Saint-Boniface, à Saint-Lazare et à la paroisse Saint-Philippe Minh.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La chute de Saigon, le 30 avril 1975, a marqué la fin de la Guerre du Vietnam. Un natif de cette grande métropole vietnamienne, Viet Cong Pham était dans sa mi-vingtaine lors de l'établissement du régime communiste.

« C'était une période très difficile. Du jour au lendemain, on a subi les effets de la rupture avec le monde libre. J'enseignais dans une école technique dirigée par les Frères des écoles chrétiennes. Le nouveau régime a toléré les écoles privées jusqu'en 1976. Ensuite, ils les ont nationalisées. J'ai quitté l'école. Comme des centaines de milliers d'autres Vietnamiens, je ne voulais pas vivre sous le joug du communisme. Je voulais être libre. »

Comment y arriver? C'était là toute la question. « J'ai d'abord quitté la ville, pour aller faire de la culture et de l'élevage. À ce temps, beaucoup de réfugiés fuyaient en bateau. Ils s'organisaient en petits groupes, d'habitude une cinquantaine de personnes, pour acheter une petite embarcation. La paroisse où j'habitais était non loin de la côte. C'était une paroisse pauvre, composée de paysans qui vivaient de la pêche. En mai 1981, les paroissiens m'ont aidé à me trouver une place dans un bateau de réfugiés.

« On a quitté le port de Vung Tau, qui donne sur la mer de Chine méridionale. La traversée en haute mer était périlleuse. L'embarcation était petite. Et puis chacun de nous avions droit à une cuillère de riz par jour. Et deux cuillerées d'eau. Au bout de cinq jours, nous n'avions plus de vivres. Je me suis dit, "C'est la fin". Mais par chance, on a croisé un bateau australien. Les marins nous ont donné de la nourriture et des bonnes directions pour atteindre Qu Qu, une île de l'Indonésie. Avec une boussole et notre carte, on avait ce qu'il nous fallait pour arriver à bon port. On y a accosté quelques jours plus tard. Et sur Qu Qu, il y avait même un camp de réfugiés de l'Organisation des Nations Unies. »

Viet Cong Pham sait combien il a eu de la chance. « Près de 300 000 Boat People sont morts, noyés, déshydratés, ou encore victimes des pirates du Golfe de la Thaïlande. »



photo : Daniel Bahuaud

Viet Cong Pham : « Au début, c'était vraiment un défi. Mais si on peut traverser l'océan en petit bateau, on peut passer à travers toute chose. »

Or des centaines de milliers de réfugiés de la mer ont été accueillis par près de 40 pays, y compris le Canada. Viet Cong Pham raconte : « J'ai passé un an dans le camp de réfugiés. C'est là que j'ai rencontré Bach Nu Vo. Nous nous sommes fiancés là. On ne mangeait qu'un repas par jour mais ensemble, on était très heureux. »

En juillet 1982, Viet Cong Pham est arrivé à Winnipeg, ayant été parrainé par le gouvernement fédéral. Il avait 32 ans.

« J'ai subi un véritable choc culturel. Je savais lire l'anglais. Mais de là le parler couramment, disons que c'était tout un défi. »

Entre temps, Viet Cong Pham s'est mis à chercher du travail. « J'ai réparé des maisons, en apprenant avec des menuisiers professionnels. Mais cette situation n'a duré que quelques mois. Le travail était censé faire partie d'un cours de menuiserie, mais au bout du compte, c'était une façon d'offrir un salaire moins élevé aux étudiants. Le "cours" est tombé à l'eau. »

« Je passais souvent à Saint-Boniface, où je pouvais au moins m'exprimer en français. En 1979, sous l'appel de Mgr Antoine Hacault, plusieurs paroisses avaient parrainé des réfugiés. De plus, l'abbé Odilon Larochelle s'est mis à offrir des services pastoraux aux catholiques vietnamiens. Cette petite communauté m'a permis de trouver un appui fraternel précieux. »

Viet Cong Pham a poursuivi sa recherche d'un emploi, sans succès. « Bach Nu Vo m'avait rejoint. Qu'est-ce que j'allais faire? Quelqu'un m'a proposé d'aller voir au Collège universitaire de Saint-Boniface. J'étais enseignant, mais je n'avais pas mes diplômes. Je ne pouvais pas prouver quoi que ce soit par rapport à l'éducation que j'avais reçue au Vietnam. Je suis allé frapper à la porte de Roger Legal, le doyen du CUSB. Il a fait preuve d'ouverture et de compréhension. Il m'a permis de passer des tests écrits et oraux. On m'a accepté comme étudiant. »

L'obtention d'un prêt étudiant a permis à Viet Cong Pham de poursuivre ses études. Mais il fallait toutefois économiser. « Je mangeais un repas par jour, avec Bach Nu Vo. C'était comme dans le camp de réfugiés. »

Viet Cong Pham a obtenu son Baccalauréat en éducation en 1985 et son Baccalauréat ès arts en 1986.

« Cette année-là, j'ai épousé Bach Nu Vo à l'église St. Ignatius. Et à l'automne, on s'est retrouvé à Saint-Lazare, où je venais d'accepter un poste à l'école française. J'enseignais le français et les sciences naturelles dans une classe combinée d'élèves de la 9e et 10e année.

« Au début, c'était vraiment un défi. On était la seule famille asiatique du village. Mais si on peut traverser l'océan en petit bateau, on peut passer à travers toute chose. Ce qui a aidé, c'est que les gens de Saint-Lazare étaient très accueillants. Et puis on a montré notre volonté de nous intégrer, ce qui nous a permis de gagner la confiance des personnes moins à l'aise avec nous. »

La famille Pham a habité Saint-Lazare jusqu'en 2004. « Ma fille Anne et mon fils Francis ont fréquenté l'école. Ils ont grandi à Saint-Lazare, qui est devenu notre chez nous. Je suis très fier de mes jeunes. Anne a 33 ans et est capitaine dans l'Armée canadienne. Francis a 28 ans. Depuis deux ans, il enseigne l'anglais au Vietnam pour la Vietnam-USA Society. »

Après un an au Collège Jeanne-Sauvé, Viet Cong Pham a pris sa retraite. De 2005 à 2010, il a dirigé le centre scolaire de la paroisse Saint-Philippe Minh. Fort de cette expérience, il a rédigé en 2015 son mémoire de maîtrise en Éducation de l'Université de Saint-Boniface *L'influence de l'apprentissage de la langue maternelle sur l'identité culturelle des jeunes Vietnamiens issus des familles immigrantes vietnamiennes de Winnipeg*.

« Je suis très heureux d'être venu au Canada. J'y ai trouvé cette liberté que je cherchais en 1981. Une famille, des enfants, un beau parcours professionnel. Je suis vraiment béni. »



Folies Grenouilles St-Pierre-Jolys Frog Follies



HEURE	ACTIVITÉ	LIEU
LE JEUDI 13 JUILLET		
18 h 00	La grande chasse aux grenouilles	Club de golf Maplewood
18 h 00	Bingo : portes ouvertes et réchauffements	Salle communautaire
19 h 00 - 20 h 30	Atelier de perlage (gratuit) 20 places	Cinema Station
19 h 30	Bingo : programme régulier	Salle communautaire
LE VENDREDI 14 JUILLET ***Soirée familiale de la Caisse***		
18 h 00 - 19 h 30	Souper de la Chambre (5 $)	Tente BSI Insurance
18 h 30 - 22 h 00	Divertissement sur la scène (voir divertissement)	Scène BSI Insurance
19 h 30	Décoration de vélo (Préparez-vous pour la parade!)	Tente BSI Insurance
22 h 30	Feux d'artifices	Parc Carillon
LE SAMEDI 15 JUILLET (Portes ouvrent à 8 h 00)		
8 h 30	Tournoi de Frisbee Ultimate	Parc Carillon
9 h 00	Inscriptions pour la parade	Stationnement de l'aréna
9 h 00 - 11 h 00	Déjeuner aux crêpes de Physique Plus (12 ans et moins : 3 $, 13 ans et plus : 5 $)	Salle communautaire
9 h 00	Tournoi de balle-molle	Parc Carillon
10 h 30	Parade	À travers le village
11 h 00 - 16 h 00	Tente des enfants de l'Église Bible Fellowship	Tente des enfants
11 h 00 - 16 h 00	Parcours d'obstacles gonflables de Village Connection	Parc Carillon
11 h 00 - 12 h 30	River City Bubble Ball: Renonciation signée requise	Parc Carillon
12 h 00 - 23 h 30	Divertissement sur la scène (voir divertissement)	Scène BSI Insurance
12 h 00	Inscriptions : Saut de grenouilles - enfants	Scène BSI Insurance
12 h 00	Démonstration de FLK Taoist Tai Chi	Parc Carillon
13 h 00 - 14 h 15	Saut de grenouilles Tone Ag - enfants	Scène BSI Insurance
13 h 00	Démonstration de planche à roulettes	Planchodrome
13 h 30 - 15 h 00	River City Bubble Ball: Renonciation signée requise	Parc Carillon
13 h 30	Inscriptions : Saut de grenouilles - adultes	Scène BSI Insurance
14 h 30 - 15 h 45	Saut de grenouilles Tone Ag - adultes	Scène BSI Insurance
15 h 00 - 16 h 30	Clinique : Apprendre à jouer au Frisbee Ultimate (Tout âge! Inscrivez-vous tôt dans la tente de Frisbee)	Carillon Park
18 h 00 - 19 h 30	Souper de l'Aire de jeux d'eau de St-Pierre-Jolys Manitoba Pork - Porc bbq sur petit pain (5 $)	Scène BSI Insurance
LE DIMANCHE 16 JUILLET (Portes ouvrent à 9 h 00)		
10 h 00	Service religieux de St. Pierre Bible Fellowship	Scène BSI Insurance
10 h 00 - 13 h 00	Déjeuner aux crêpes de Youth For Christ (12 ans et moins : 3 $, 13 ans et plus : 5 $)	Salle communautaire
12 h 00 - 17 h 15	Divertissement sur la scène (voir divertissement)	Scène BSI Insurance
11 h 30	Inscriptions : Saut de grenouilles - Gens d'affaires locales	Scène BSI Insurance
12 h 00 - 13 h 45	Saut de grenouilles : Gens d'affaires locales et VIP	Scène BSI Insurance
12 h 00 - 15 h 00	Zoo pour enfants	Parc Carillon
12 h 00 - 16 h 00	Tente des enfants de l'Église Bible Fellowship	Tente des enfants
12 h 00 - 16 h 00	Parcours d'obstacles gonflables	Parc Carillon
14 h 45	Championnats nationaux canadiens de saut de grenouilles Tone Ag	Scène BSI Insurance
17 h 30	Film : Smurfs, the Lost Village (Gratuit)	Cinema Station

ENTRÉE GRATUITE VENDREDI, SAMEDI & DIMANCHE!

VENDREDI - SOUPER DE LA CHAMBRE Entrée : 5$, 2 ans et moins : GRATUIT

SOUPER DE L'AIRE DE JEUX D'EAUX DE ST-PIERRE-JOLYS 5$ - Porc bbq sur petit pain

SAMEDI ET DIMANCHE - Déjeuner aux crèpes 5$ par personne, 12 ans et moins 3$

DIVERTISSEMENT

VENDREDI

18 h 30	**Nic and Logan**
19 h 30	**Compétition de dégustation de gâteau**
20 h 00	**Magic of Patrick (Patrick Gregoire)**
20 h 45	**Vitrine locale**
21 h 00	**Mulvey Street Maniacs**

SAMEDI

12 h 00	**Ti Bert le Voyageur**
12 h 45	**Vitrine locale**
13 h 00	**Saut de grenouilles - enfants**
14 h 30	**Saut de grenouilles - adultes**
16 h 00	**Jacques Chenier**
17 h 00	**Compétition de dégusation de melon d'eau**
18 h 00	**Diamond Disc Dogs**
19 h 00	**The Great Gregoire (Patrick Gregoire)**
20 h 00	**Richard Inman**
21 h 00	**Jérémie and the Delicious Hounds**
22 h 00	**Justin Lacroix Band**

DIMANCHE

12 h 00	**Island Breeze**
13 h 00	**Saut de grenouilles : Gens d'affaires**
14 h 00	**Saut de grenouilles : VIP**
15 h 00	**Johnny Cash (Corny Rempel)**
16 h 00	**Championnats nationaux canadiens de saut de grenouilles**
16 h 30	**Elvis (Corny Rempel)**



www.foliesgrenouilles.com **RENSEIGNEMENTS: 204-226-0527**

CANADA 150

Le 150e du Canada vu du Manitoba

« D'un océan à l'autre », les Canadiens ont souligné le 150e anniversaire de la Confédération, le 1er juillet. À Sainte-Anne, c'était l'occasion d'une ballade en « train » (1). À La Fourche, les petits ont pu se faire maquiller (2). Tandis qu'à Saint-Pierre-Jolys, les enfants, comme Nico Bertrand (3) ont célébré l'ouverture officielle de l'aire de jeux d'eau au parc Carillon.
Certains festoyeurs se sont costumés, comme Nicole Trudeau, Diane Connelly, Rachelle Penner et Irène Carrière. Ces membres du Comité culturel de Sainte-Anne sont accompagnées de Sébastien Connelly (4). Gérald Saint-Laurent (5) s'est donné à cœur joie au violon lors de la fête à Sainte-Anne. À Saint-Pierre-Jolys, Karen Sabourin du groupe rock Southtown (6) a animé la foule. Dans le quartier Osborne de Winnipeg, Open Outline, un festival de graffiti, a permis aux artistes comme Michael Johnston de s'exprimer (7).

Mais le 150e du Canada a aussi été marqué par la résistance de groupes autochtones qui désiraient rappeler leur présence sur le territoire, antérieure à la Confédération, et qui n'ont pas manqué de condamner les conditions de vie déplorables des Autochtones au pays (8).

Photos : Daniel Bahuaud, Gavin Boutroy, Élisabeth Vetter, Manella Vila Nova

















FINISSANTES ET FINISSANTS 2017



Félicitations à tous les diplômés et toutes les diplômées de la Division scolaire franco-manitobaine!

Chères finissantes,
Chers finissants,

Vous y voici, finalement! Treize années derrière la cravate et probablement plus sages, plus réfléchis, mais certainement plus prêts à passer à la prochaine étape.

Demain, vous commencerez un nouveau pan de votre vie. Certains d'entre vous partiront vers des études postsecondaires, d'autres quitteront le nid familial pour voyager, tandis que pour d'autres, c'est le marché du travail qui vous attend.

Peu importe votre destination, n'oubliez pas d'où vous venez. Et n'oubliez pas ceux et celles qui vous ont appuyé.

N'ayez pas peur de foncer, au risque de vous tromper et de devoir recommencer.

N'ayez pas peur de rire et pleurer, ce sont des sentiments qui vous feront grandir.

N'ayez pas peur d'aimer, au risque de souffrir.

N'ayez pas peur de partir, et non plus de revenir…

Vos parents, vos amis, l'école tout au long de votre parcours, vous ont donné un coffre d'outils. À vous de les utiliser à bon escient. Faites-vous confiance!

Et bien que le soleil soit à des années-lumière, il brille tous les jours pour chacun d'entre nous, peu importe où nous sommes, et même si parfois des nuages se glissent dans notre paysage, rappelez-vous qu'il n'y a rien qu'un sourire ne peut effacer.

Félicitations, chères finissantes, chers finissants, et bonne chance dans vos projets présents et futurs.

Le directeur général,

Alain Laberge

Alain Laberge



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Ruby Bruce • Breyden Delorme • Evan Little • Bobby-Lee Pearson • Tatyanna Anne-Marie Simundson



ÉCOLE/COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Jérémy Aminot • Mélanie Aminot • Nicholas Anderson • Austin Arnal • Mélanie Baudry • Justin Boisjoli • Colin Léopold Bouvier • Danika Joie Carrière • Margaux Cassagne • Riley Choptuik • Pierre Dandenault • Jenesse Cheryl-Lynne Delaquis • Émilie Derbowka • Danielle Elizabeth Marie Desharnais • Danique Jeannette M. Dupuis • Eric Dupuis • Andréa Espenell • Rhéanne Girard • Bryanne Gobeil • Rebecca Joanne Hadley • Liam Harrold • Keegan Houde • Dylan Kalinski • Mya Kryschuk • Dominique Lansard • Mireille Florence Laurencelle • Stefan Léger • Desiree Gisele Levesque • Emilio Lopez Aubin • Nicholas Manaigre • Savannah McLeod-Petit • Yanic Nicolas-Pelletier • Éric Palud • Alexandra Lynn M. Peters • Keirsten Plante • Breanna Robert • Kailey Rouire • Catherine Sorin • Taylore St. Laurent • Alix Tole • Austin Unraw • Adrian Vachon • Gill Woodward



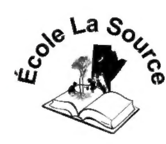
ÉCOLE COMMUNAUTAIRE GILBERT-ROSSET

Emily Davidson • Tessa Lupkowski • Yasaman Shahidian • Emily Sibilleau



ÉCOLE JOURS DE PLAINE

Delaney Gamache



ÉCOLE LA SOURCE

Sophie Deschambault • Katarina Elizabeth Penner • Vincent Thibault • Christopher Vauzelle



CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

Ayélé Ines Marthe Ajavon • Luc Alarie • Jacob René Arbez • Avery Barsalou • Émilie Beaulieu • Kyra Bridges • Justin Bruneau • Béatrice Canuel-Désilets • Mykéla D. Clancy • Danica Rose Comeau • Blane Cypurda • Andréa Gabrielle Desgagnés • Brett Desrochers • Kyle Desrochers • Daniel Marco Desrosiers • Matthew Dickman • Nicolas Doig • Julien Dupas • Anna Maryse Dupré-Ollinik • Guy Fortier • Karl-Jordan Garand-Verrette • Alex Ohou Goli • Robert Michael James Grant • Kally Kristine Hodyr • Ethan Hornick • Christian R. Jobin • Karine Jubinville • Justin Brian Kamenz • Fiston Kiese • Tiffany Denise Kinsman • Danika Dora Lafantaisie • Briana Lafond • Bryan Steve Lassi Tchouamo • Sarah Magny • Grace Cynthia Manishimwe • Kevin Gislain Manzi • Léanne Marie Lucia Marchildon • Liane Michelle Marinelli • Xavier McMaster-Hubner • Renée Émélie McMurray • Sophie Josette Menet-Espina • Mathieu Michaud • Danika Nadeau • Jeyi Namwira • Anne-Claudette Nyongwa • Alexandre J. J. Préfontaine • Alexandre Noël Riddell • Sylvie Claire Marie Rivard • Bailee Rochon • Samuel Savard • Tristan Arthur Seidler • Addison Smith • Brianne Thérèse Diane Therrien Vielfaure • Maxine Williams



COLLÈGE LOUIS-RIEL

Jessica Aloumba • Kiza Amuli • Brondon Chase Anakeu-Kaké • Anastasios Apostolopoulos • Lisa Asseata • Immaculée Assogbague • Briand Assogbague • Elza Banze • Lamiae B. • Zacharie Boissonneault • Alex J. Boulet • Imani Bujiriri • Cristian Caldarola • Dominique Carrière • Mylène Chabot • Mathieu Chartier • Paule Cloutier • Simon De Pau • Zakary Dembélé • Ivy Kathleen Desbiolles • Roxane Desrochers • Annick Dionne-Floc'h • Eric Durupt • Daneige Edey • Damien Ekosky • Sumaya Eyale • Lionel Farati • Mikaël Gobeil-Filby • Janelle Gratton • Riel Guénette • Carinna Guffei • Noah Charles Guzman • Aimée Hanson • Émilie Rae Hoeppner • Zoë Jarrin • Zoé Jichuk Taillefer • Samuel Kornachuk • Seth Lagassé • Gabrielle Lambert • Ayman Lamouni • Serena Valerie Gabrielle Lamoureux • Danic La Porte • Benoit Lécuyer • Gabriel Lemieux • Samuelle Lemoine • Jessica Lieven • Noëla Likengo Ngondo • Ramatou Choguel Kokalla Maïga • Oumayma Manachou • Christian Marchand • Katrine Marcoux • Jazzmin Masesar • Nsimba Nsimba Mavunza • Nicolas McMullin • Edouard Morin-Fournier • Nura Muhindo • Alenga Merveil Musaka • Frank Muzamuzi • Yves N'Guessan • Coura Ndiaye • Sony Ngataba • Jean Bernard Nsengiumva • Francine Oyoa • Stéphanie Pantel • Stéphanie Paulhus • Amélie Pelletier-Lavack • Julia Perron • Robert Perron • Tradise Pethas • Kyla Quiring • Janelle Rémillard • Véronique Rey • Annick Simone Riet • Ethan Roche • Esther Ruchegeza • Alexis Rudnicki • Courtney Schroeder • Eli James Michael Serada • Kieran Shirritt-Beaumont • Aïché Sidibé • Béatrice Soulard • Ayman Soussi Gounni • Sara St-Cyr • Janelle Staples-Trémorin • Félixe Sturk Lussier • Dominic Symak • Colin Taylor • Claudia Tétreault • Kara Tinkler • Ryane Torres • Channelle Vandal • Kaelan Woollard • Marcelo Yoko • Ilef Zellama



ÉCOLE RÉGIONALE NOTRE-DAME

Josée Irène Lucie Boisvert • Théo Marcien Bosc • Stéphane A. Joseph Comte • Dylan André Dacquay • Janelle Roselyne Marie Delaquis • Kaleigh Ann Deleurme • Karianne Roseline Marie Dupuis • Brayden Normand Joseph Grenier • Janessa Édith Katharina Sawatzky • Jenelle Dawn Linda Talbot



ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES

Jazmin Della-Jeanne Chaput • Zacharie Chaput • Céline Chanel Marie Desautels • Denis Dornez • Nikita Leigh Dornez • Vaughn Ryan Dupré • Caleb Léo Joseph Freynet-Funk • Miriam Ginette Suzanne Gagné • Taelor Danielle Marie Gauthier • Valérie Marie Gosselin • Joel Shaun-Joseph Koziura • Allison Rae Landry • Aden Sean Paul Laramée • Alexéa Jasmyn Levesque • Lynn Louise Marie Massicotte • Braeden Jack McGowan • Marc René Joseph Pelletier • Stacy Shodine • Jenna Rae Trudeau • Daniel Patrick Unrau



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Lynette Audette • Jacob Brown • Leanne Chartier • Maxine Chartier • Jaimée Desharnais • Mallory Dumont • Gabriel J. G. Fontaine • Aaron René Fréchette • Julie Gosselin-Boulet • Karine Hébert • Colton Storm Koval • Danel Laroche • Alexie Katherine Marion • Yohan Morin-Gélinas • Dalain Préfontaine • Darrell Preteau • Tyler Marc Joseph Preteau • Rhéanne Rioux



ÉCOLE COMMUNAUTAIRE SAINT-GEORGES

James Austin Christopher Spiers



ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Alex Albert Joseph Damphoussse • Kaylee Josée Dixon • Austin Michael Gilmore • Russ Robert Lavallée • Tristen Mulvaney-Letkeman • Kiera Laine Sabourin • Danielle Renae Vermette



ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Travis Bourrier • Nicholas Chartier • Karine Ida Marie Dumesnil • Austin Mark Forsyth • Samuel Timothy Denis Fournier • Dante Friesen • Cloé Ida Martel • Damien Martel • Renée Lee Normandeau • Vincent Picton • Brett Luc Saindon • Chloé Simard • Manon Talitha Tétrault • Roch Nicholas Pascal Tétrault • Amanda Carrie Trofimenkoff • Justin Verrier



ÉCOLE SAINT-LAZARE

Georgia Fafard • Natasha Fafard • Samuel Tremblay



CENTRE D'APPRENTISSAGE FRANCO-MANITOBAIN

Joao Almeida Tambikila • Varta Michel Bassilana • Jeanne Biringa • Lieven Bilolo • Solange Buhelwa Hukulumungu • Antonio Cikwanine • Trésor Chimusa • Aïchata Diawara • Hainé Dossou • Nickson Duclair • Rose Stephanie Duclair Belange • Magy Halisi Margueritte • Marcellin Irenge • Mohamed Jabateh • Piernola Robert Jonquille • Christa Kabala • Mika Kabutu Lwabadji • Mwamini Kabuha • Angeline Kamano • Furaha Kanza • Angela Kapela Langrima • Neema Kashindi • Pauline Kere • Adama Konaté • Kanza Mapendo • Dieumerci Masembele • Keffa Minda • Sifa Mike Kemo • Jean Mulumba Ilunga • Madeleine Ngalula Muya • Mama Ngoné Ndiaye • Jonathan Nendaka Ova • Kathy Sandrine Ngoma Bouanga • Justin Ntangano • Rebecca Shongoji • Gregoire Twagirumukiza



CULTUREL

VALORISER LA MUSIQUE CANADIENNE FRANÇAISE

La traversée du Canada en 20 chansons

De La Rochelle à la Colombie-Britannique en passant par l'Acadie, le Québec, l'Ontario et les Prairies, voici le voyage que proposera la chorale québécoise En Supplément'Air dans la Cathédrale de Saint-Boniface à l'occasion du 150e anniversaire de la Confédération canadienne (1), le 11 juillet.



photo : Gracieuseté Carole Bellavance

Le Choeur En Supplément'Air lors d'un concert au Grand Théâtre de Québec.


Manella VILA NOVA
presse4@la-liberte.mb.ca

Le Chœur En Supplément'Air a été fondé en 2015 par Carole Bellavance, la directrice artistique de la chorale. « Cette année, le chœur compte 300 choristes de toute la province du Québec. Tous les étés, nous organisons une tournée avec une quarantaine d'entre eux. Nous sommes partis le 3 juillet pour un premier concert à Ottawa, puis nous nous rendrons à North Bay, Sault Sainte-Marie, Thunder Bay. Nous terminerons à Winnipeg le 11 juillet. »

C'est la première fois que le chœur se déplace aussi loin à l'ouest du Canada. « Avec notre spectacle *Le périple de la chanson francophone en Haute-Amérique*, nous voulons faire valoir l'histoire de la chanson francophone au Canada à travers le temps. Nous avons choisi des chansons de partout pour mettre en valeur les régions. Le propos se prête bien à la grande aventure de la francophonie canadienne. J'ai profité du 150e anniversaire de la Confédération pour faire vivre aux choristes les chansons francophones canadiennes, et pas seulement québécoises. »

Harmonisé et orchestré par François Couture, le spectacle met la culture francophone au premier plan. « La culture francophone a été apportée de l'Europe. Pour illustrer cela, notre première chanson s'intitule *Je pars à l'autre bout du monde.* Au début du spectacle, on se sent vraiment à La Rochelle. Ensuite, on arrive dans les Maritimes avec des chansons qui reflètent l'histoire de l'Acadie, puis du Québec, et le développement de l'Ontario. Nous suivons le trajet de la chanson francophone, d'est en ouest. »

Cependant, Carole Bellavance n'oublie pas les liens de la francophonie avec les autres communautés fondatrices du Canada. « Dans chaque chanson, nous faisons apparaître des sonorités qui rappellent les fondateurs non francophones. Nous avons des instruments ethniques ainsi que de la musique ukrainienne, écossaise, irlandaise, qui rappellent la convergence des cultures vers l'Amérique. »

Le trajet musical du public fait écho à celui de la tournée des choristes. « Notre but était d'arriver au moins à Winnipeg. Quand on pense à North Bay et Sault Sainte-Marie, on les retrouve dans l'alignement du périple qu'on propose. Cela permet aux choristes de vivre l'aventure qu'ils chantent. Par la suite on souhaiterait agrandir la tournée pour arriver jusqu'à Vancouver.

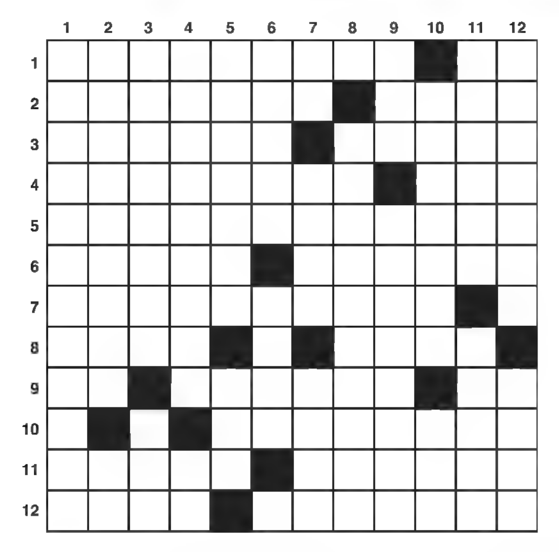
La situation francophone en Amérique du Nord mérite d'être mise en valeur. C'est important de garder les échanges entre communautés francophones vivantes. »

À l'occasion de cette tournée, les choristes québécois rencontreront des groupes d'autres provinces. « À Ottawa, nous avons partagé la scène avec les Chansonniers d'Ottawa. À North Bay, nous allons rencontrer une partie de la Chorale des Troubadours. » À Winnipeg, Carole Bellavance espère rencontrer des membres des chorales Les Blés au vent, Les Intrépides, et de l'Alliance chorale du Manitoba, qui ont rendu cet évènement possible. « Ce serait une belle occasion d'échanger et partager la musique de manière moins formelle. »

(1) Concert d'été du Chœur En Supplément'Air, dans la Cathédrale de Saint-Boniface le 11 juillet 2017 à 19 h 30. Entrée libre pour les enfants, 10 $ pour les adultes.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 929



HORIZONTALEMENT

1- Ouvert. – Se suivent.
2- Écrasas par une pression. – Tribu israélite.
3- Couvrît la femelle, en parlant d'un oiseau. – Aspirai.
4- Suppression de plusieurs phonèmes au début d'un mot. – Recueil de bons mots.
5- Fait de renverser (pl.).
6- Fit un effort en tirant sur. – Êtres sans valeur.
7- Partie de certaines philosophies anciennes qui devait rester inconnue des non-initiés.
8- Personne, individu. – Possessif.
9- Dupes. – Physicien français (1791-1841). – Elle aimait porter des sabots.
10- Qui sont placées au milieu de mots.
11- Sans mouvement. – Activité commerciale.
12- Qui n'offre aucun danger. – Île de l'Indonésie.

VERTICALEMENT

1- Action de décacheter (pl.).
2- Période de la vie d'un animal caractérisée par un régime alimentaire et un milieu de vie particuliers (pl.). – Personnel.
3- Mammifère cétacé. – Autocar.
4- Donnâtes le dernier coup dans la mort d'un animal. – Personnel.
5- Amour de Dieu et du prochain. – Habitant.
6- Avancer. – Songe.
7- Préposition. – Préfixe. – Largement fixé sur le pied.
8- Qui dure six mois.
9- Pluie. – Lieu solitaire.
10- Se dit d'une phrase prononcée en détachant les syllabes. – Terme de sport.
11- Largement ouverte. – Dans la parenté.
12- Manifestasse énergiquement. – Entreprends avec courage.

RÉPONSES DU N° 928



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	C	H	A	I	N	E	S	■	M	A
2	E	C	H	A	S	S	E	■	T	E	A	M
3	C	H	A	N	T	E	P	L	E	U	R	E
4	H	A	N	T	E	R	■	A	R	S	I	N
5	A	L	T	E	R	A	N	T	E	S	■	E
6	N	I	E	E	■	N	A	R	R	E	E	S
7	T	E	R	S	A	■	R	I	A	N	T	■
8	E	R	E	■	T	R	I	N	I	T	E	S
9	R	■	L	A	T	I	N	E	S	■	R	I
10	E	N	L	I	A	T	E	S	■	A	N	E
11	N	I	E	L	L	E	S	■	A	V	E	N
12	T	A	S	S	E	S	■	C	I	E	L	S

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Sudoku

PROBLÈME N° 560

	9		7	2			4	6
	2	3	4		5	7		8
7				1			3	
	5	8						7
9		1				8	5	3
			5				6	9
2				4				
	1				7		2	
		7	2		9			1

RÉPONSE DU N° 559

4	3	6	2	8	5	9	1	7
5	7	9	3	4	1	2	8	6
2	1	8	6	9	7	4	3	5
9	2	5	1	6	3	8	7	4
6	4	3	9	7	8	1	5	2
7	8	1	5	2	4	3	6	9
3	6	4	8	5	2	7	9	1
8	5	7	4	1	9	6	2	3
1	9	2	7	3	6	5	4	8

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

EMPLOIS ET AVIS

National Defence / Défense nationale

AVERTISSEMENT
POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

5520695

Conseil des produits agricoles du Canada / Farm Products Council of Canada — Canada

Le gouvernement du Canada accepte des candidatures pour le poste de membre du Conseil au sein du Conseil national des produits agricoles (CNPA).
(Connu sous le nom de Conseil des produits agricoles du Canada)

Membre du Conseil (poste à temps partiel)
Le rôle premier d'un membre du Conseil est de contribuer à la prise de décisions judicieuses et transparentes, de superviser les offices créés en vertu de la *Loi sur les offices de produits agricoles*, et de travailler avec les autres intervenants à la gestion des systèmes de la gestion de l'offre ainsi que de promotion et de recherche, selon une approche coopérative.

Les candidat(e)s doivent postuler en ligne d'ici **23 h 59 heure de l'Est, le 20 juillet 2017**.

Vous trouverez plus de renseignements sur ces possibilités d'emploi, les qualifications constituant un atout et essentielles et la façon de poser sa candidature au www.fpcc-cpac.gc.ca ou www.appointments-nominations.gc.ca.

Bien gérer *jusqu'au* marché

OFFRE D'EMPLOI

ODYSSÉE EXPLORE DESTINATION CLIC

AGENT DE PROMOTION

(un emploi de septembre 2017 à mai 2018, environ 25 heures par semaine)

Êtes-vous créatif, énergétique, passionné par les langues et les cultures? Aimez-vous voyager, rencontrer des nouvelles personnes et parler de ce qui vous passionne? Faites demande aujourd'hui pour travailler comme agent de promotion dans la province du Manitoba!

Vous devez être parfaitement bilingue (français et anglais) et avoir un permis de conduire. Ce serait un atout d'avoir déjà participé à Explore, Odyssée et/ou Destination Clic.

Visitez le http://www.monodyssee.ca/fr/page/?agent pour les détails concernant le rôle de l'agent et la marche à suivre pour faire demande.





Patrimoine canadien / Canadian Heritage

Postes à combler

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Enseignant(e) – 1re année
Contrat temporaire 100 %

Enseignant(e) – musique et harmonie
Contrat permanent 100 %

Robert Daigneault, directeur
École Précieux-Sang
Tél. : 204-233-4327
Date limite : Ces postes seront ouverts jusqu'à ce qu'ils soient comblés.

Enseignant(e) – francisation
Contrat temporaire 40 %

Brian Martel, directeur
École Pointe-des-Chênes
Tél. : 204-422-5505
Date limite : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Enseignant(e) – 4e année
Contrat temporaire 100 %

Patrick Saurette, directeur
École Sainte-Agathe
Tél : 204-882-2275
Date limite : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Concierge de soutien – 4 heures par jour
Contrat permanent

Daniel Couture, directeur
École communautaire La Voie du Nord
Tél : 204-778-8699
Date limite : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intérressantes et stimulantes
- Un salaire compétitif
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine

Personnes. Mission. Progrès.



CRÉER DE NOUVELLES TRADITIONS ESTIVALES

Du blues pour nous, et vous, *and you*

Dans plusieurs grandes villes, de nombreux français, francophones et francophiles se rassembleront le 14 juillet pour la Fête nationale française, ou le Jour de la Bastille. Winnipeg n'est pas en reste : c'est sur le Boulevard Provencher que pourront se retrouver les amoureux de la France.

Manella VILA NOVA
presse4@la-liberte.mb.ca

Déjà organisée l'année dernière par l'Alliance française du Manitoba en collaboration avec plusieurs organismes francophones, la soirée Blues, Blanc, Rouge avait rencontré un franc succès. Alan Nobili, le directeur de l'Alliance française, espère faire de cet évènement une tradition. « Nous souhaitons faire des choses qui durent dans le temps et ancrer cette célébration dans la vie estivale de Winnipeg. On a gardé le même nom, qui est un jeu de mots autour de la musique, du vin blanc et du vin rouge, le même poster, et le même concept. »

Le temps d'une soirée, tout le monde pourra se réunir pour profiter de l'été et partager un moment convivial autour d'un verre de vin et d'une assiette de toasts au fromage. « Nous avons commandé 25 kg de fromage de Holland, Manitoba. Christophe Bonnin a choisi le vin. Nous aurons de la baguette du French Way Café et Sébastien De Lazzer sera là pour faire des gaufres. »



photo : Manella Vila Nova

Alexandra Keim et Alan Nobili sont tout sourire dans le Jardin des sculptures, où se tiendra la soirée Blues, Blanc, Rouge le 14 juillet.

Suzanne Kenelly et son ensemble de jazz seront sur scène, suivis de DJs et de surprises. « Les joueurs de l'équipe Les Bleus seront bénévoles. Des membres du groupe Facebook Francommunauté seront présents avec un salon pour faire en sorte que les gens se rencontrent. »

La célébration de la Fête nationale aura lieu dans le Jardin des sculptures. Alexandra Keim, la directrice de la Maison des artistes, en est ravie. « Je trouve que c'est un très bon projet autour de la francophonie. Le jardin se prête bien à réunir du monde. C'est jovial. Nous sommes heureux d'appuyer l'Alliance française. »

C'est aussi l'occasion de faire venir les Winnipégois de l'autre côté du Pont Provencher. « Notre but à la Maison des artistes est de faire traverser le pont pour découvrir la culture francophone. Le 14 juillet, les expositions d'Evan Sabourin et d'Alexis Lagimodière-Grisé seront ouvertes. Les sculptures dans le jardin sont permanentes. » Alan Nobili ajoute : « L'an dernier, il y avait pas mal d'anglophones. C'est génial que les gens puissent venir à notre célébration et voir les expositions en même temps. »

NÉCROLOGIES

Simone Lafrenière (née Labossière)



C'est avec regret que nous vous annonçons le décès d'une dame extraordinaire, Simone Lafrenière, le mercredi 21 juin 2017 à l'âge de 83 ans à l'Hôpital Sainte-Anne à Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba.

Elle fut prédécédée par son cher époux, le docteur Robert E. Lafrenière; ses parents, Hormidas et Béatrice (Dion) Labossière; ainsi que par sa soeur Laurette et ses frères, Herman, Alphée et Henri.

Elle laisse dans le deuil ses enfants, Mona (Pierre Monnin), Robert (Rachel LeGal), Roger (Michael Mascia), André (Michelle Fillion), Jean-Marc (Jennifer Smith), Lise (François Henrie) et Gérald (Danièle Prescott); ses 18 petits-enfants bien-aimés, Guylène, Colin, Éric, Marisa, Mathieu, Catherine, Stéphanie, Julie, Alix, Alexandre, Caroline, Marc-André, Nicolas, Mélanie, Katrina, Luc, Gabrielle et Annika; ses six arrière-petits-enfants, Amélie, Justin, Geneviève, Derrick, Noah et Charlotte; ses sœurs, Rolande et Carmen, et ses belles-sœurs, Isabelle Labossière, Jeannette Rheault et Évelyne Lafrenière.

Née à Somerset en 1934, Maman était très dévouée à sa foi et à sa famille. D'abord, il y avait son Bob, l'amour de sa vie, et par la suite elle a été comblée par sept enfants. Elle était fière d'eux, de leur cheminement et de leurs réussites. Pendant qu'elle élevait sa famille, Maman est retournée aux études pour obtenir un baccalauréat ès arts au Collège universitaire de Saint-Boniface en 1978. Papa et Maman ont toujours maintenu des liens étroits et d'amitié avec la communauté religieuse. La famille aimerait remercier notamment les sœurs Rioux et Vermette pour leur soutien spirituel.

Une fervente amatrice culinaire, Maman cherchait toujours les meilleures recettes. Avec Papa, elle a reçu de nombreux parents et amis dans leur « chez nous » au cours des années. Ces soirées étaient toujours remplies de plaisir, de chaleur et de musique.

La famille désire remercier le personnel de l'Hôpital Sainte-Anne pour les bons soins prodigués à leur mère. Un merci tout spécial à l'équipe de soins à domicile au Pavillion de la Villa Youville où Maman a passé ses derniers mois dans un milieu de respect et sérénité.

La messe des funérailles a été célébrée le lundi 26 juin 2017 à 10 h 30 en la Cathédrale Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface, Manitoba. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure au cimetière paroissial de Sainte-Anne-des-Chênes.

Desjardins
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca





Margaret Fournier 1938 – 2017



Marge Fournier est decédée paisiblement le 26 Juin à l 'age de 78 ans à l'hôpital de Steinbach entourée de sa famille. Elle laisse dans le deuil son mari de 58 ans Bernard, leurs trois fils Rénald, Alain (Jacqueline) et Gilles. Elle laisse aussi dans le deuil sa belle-soeur Denise Connelly, ses frères et soeurs, Theresa, Jean (Bill), Cécile, Irene, James (Giséle), May, Brian (Connie), Charlie (Annette), Raymond (Diane), Aggie. Beaux-frères, belles-soeurs Denise Boisjoli, Clémence Dufault, Eveline Carrière, Rose-Aimée (Vincent Morier), Florence (Clément Michaud), Anita Fournier, Liliane (Lucien Tremblay), Oscar (Fran). Elle fut précédé dans la tombe par ses parents Patrick et Aurise Connelly, ses frères Robert et Bing, ses soeurs Helène Connelly et Hilda Robert, beaux-frères Roméo Gauthier, Alphonse Perron, Gilles Robert, Léo Boisjoli, André Dufault, Joseph Fournier, Paul-Emile Carrière, Gilbert Fournier, ainsi que quelques neveux et nièces.

Maman est ne à Saint-Laurent le 8 juillet 1938. Elle a grandi à Saint-Laurent et est venue à La Broquerie pour finir son école en 1954. Un jour, à la messe du dimanche elle tomba dans l'oeil d'un jeune homme (notre pére). Après quelques années de fréquentations, ils se sont mariés le 4 juillet 1959. Maman déménagea sur la ferme laitière que Papa exploitait depuis quelques années. Ensemble ils travaillèrent très fort à faire grandir la ferme. Leur union fut bénie par trois fils, Renald, Alain (Jacqueline) et Gilles. Maman était bonne cuisinière. Elle ne préparait pas seulement un repas, mais un festin. Maman aimait travailler dehors dans son jardin, ses fleurs et confectionner toutes sortes de décorations pour la cour. Lorsque leur fils commença á travailler sur la ferme, maman, pas une pour rester à rien faire, commença à garder des enfants pendant une vingtaine d'années. Une vingtaine d'enfants ont connu maman sous le nom de mèmére Marge. Maman était une grande chrétienne. A travers les difficultés de la vie sa foi ne fut jamais ébranlée. Elle transmit cette grande foi à ses trois fils. Sa famille était trés importante pour elle. Ses grandes qualités étaient la gentillesse, la bonne humeur, son sourire… Trois ans passés maman fut diagnostiquée avec la démence. Avec l'aide de ses trois fils et sa bru, papa prit soin de maman à la maison. Nous avons vécu des moments trés spéciaux ces trois dernières années. Avec le temps maman commençait à être plus confuse mais elle nous reconnaissait encore. Le 15 avril 2017 elle fut admise à l'hôpital de Steinbach à cause des complications dues au diabète. Dieu l'appela à sa maison le matin du 26 juin alors que les oiseaux chantaient. Dieu avait une belle place de prête pour elle. Un jour nous serons réunis à nouveau dans le paradis. Nous marcherons ensemble avec maman en riant, partageant et jouissant du temps passé en famille. Au revoir maman pour maintenant.



Pèlerinage diocésain annuel
à la Grotte
Notre-Dame-de-Lourdes
à **Saint-Malo**
le dimanche 13 août 2017

9 h Messe (en anglais) présidée par Mgr. Albert LeGatt
11 h Messe (en français) présidée par Mgr. Albert LeGatt
14 h Heure de l'adoration

Confessions sur les lieux avant les deux messes de 9 h et 11 h

Petit déjeuner/Dîner sur les lieux préparés par les Chevaliers de Colomb

DONS LIBRES

SAUVONS NOTRE SEINE

Équilibre à trouver

Depuis 27 ans, les membres de Sauvons notre Seine œuvrent pour préserver les berges de la rivière winnipégoise et faire valoir ses richesses. Denis Gautron, président de l'organisme, dresse un état des lieux des problèmes financiers, humains, et parfois même animaliers, auxquels ils font face.


Valentin CUEFF
presse2@la-liberte.mb.ca

En balade sur le sentier Gabrielle-Roy, inauguré il y a quatre ans, Denis Gautron observe la rive Est de la Seine. Il raconte comment la présence d'un quartier industriel à cet endroit au milieu du 20e siècle a contribué à la détérioration de la nature environnante. « À l'époque, les règlements n'étaient pas rigoureux. De l'huile, du bois, des morceaux de béton ont été déversés sur le rivage. »

Certes, les temps ont changé et des efforts ont été faits. En poste depuis 2010, le président de Sauvons notre Seine (SOS) reconnaît un certain progrès. Il donne l'exemple d'une usine de bardeaux, établie sur la berge, qui fut contrainte en 2013 de nettoyer le lit de la rivière.

Mais il constate encore aujourd'hui ce qu'il appelle la « négligence » des usagers. Pneus, bicyclettes, sacs, ordures en tout genre… Il raconte que l'équipe de nettoyage, défrayée sur place chaque été, a même découvert une voiture, il y a quelques années.

Parfois, ces objets n'ont pas été jetés, initialement, dans la Seine. « Le vent pousse souvent les déchets et papiers de restaurants vers la rivière. » C'est pourquoi chaque été, depuis une quinzaine d'années, l'organisme embauche quatre personnes, le plus souvent des étudiants, pour nettoyer les abords du fleuve.

La pollution n'est pas le seul danger pour ces espaces verts. En 2016, dans la partie sud de la rivière, des castors ont donné du fil à retordre à l'organisme. En effet, les rongeurs avaient coupé un certain nombre d'arbres.

« Nous avons contacté la Province. Ils ont décidé d'enlever une douzaine de castors de la rivière, et de les mettre ailleurs », raconte Denis Gautron, qui ajoute que cette démarche exceptionnelle, et étonnante, est nécessaire pour ne pas déséquilibrer l'écosystème local.

Il mentionne également l'augmentation du nombre de chevreuils. Le président de Sauvons notre Seine explique que les résidents soignent et nourrissent ces animaux. Mais les cervidés, aujourd'hui trop nombreux, mangent le feuillage des arbustes en hiver. D'après lui, « cela met en danger la régénération de la forêt ».



photo : Valentin Cueff

« Il y a eu du progrès », estime Denis Gautron, le président de Sauvons notre Seine, au sujet de la pollution des berges de la rivière. Mais il évoque « un équilibre fragile à trouver » dans l'écosystème local.

L'organisme doit composer chaque année avec ces différents facteurs. Denis Gautron estime qu'il s'agit d'« un équilibre fragile à trouver », afin de conserver une certaine harmonie sur les 26 kilomètres de berges de la Seine.

L'enjeu n'est pas seulement écologique. Cet ancien enseignant de Saint-Vital explique s'être impliqué dans le mouvement pour ses qualités éducatives : « La Seine est une excellente salle de classe. »

Des programmes ont en effet été développés avec la Division scolaire Louis-Riel et la Division scolaire franco-manitobaine. Des élèves du secondaire ont l'opportunité de venir observer la faune et la flore locales, ou encore d'analyser des échantillons d'eau avec leur professeur.

Denis Gautron ajoute que l'organisme connaît actuellement des difficultés financières et manque de bénévoles. Une aide annuelle de la Ville de Winnipeg de 30 000$ leur permet d'employer une personne, qui travaille 30 heures par semaine. Mais il devient difficile pour eux de rémunérer un coordinateur, qui gère l'équipe de nettoyage durant l'été.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

















AVOCATS-NOTAIRES



Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Achat ou Vente de Maison :
Vous avez acheté ou vendu votre maison? Quelles sont les prochaines étapes? Appelez Philippe Richer pour une consultation téléphonique gratuite.





tlrlaw.ca
204-925-1900

Philippe Richer - Rhéal Téffaine Q.C.



PAS LE TEMPS DE LIRE VOTRE JOURNAL?
PAS DE PROBLÈME, ÉCOUTEZ-LE!
100 %
NUMÉRIQUE | COULEUR | AUDIO
VOTRE JOURNAL SUR MOBILES ET TABLETTES POUR **25 $** PAR ANNÉE
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA



Vous avez besoin :

- d'alimenter votre site Web et vos réseaux sociaux
- d'enrichir votre rapport annuel
- de metttre de la vie dans votre AGA
- de moderniser l'image de votre entreprise

Contactez Sophie Gaulin à la-liberte@la-liberte.mb.ca | Tél. : 204 237-4823